

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21690 - 80ÈME ANNÉE

Aujourd'hui à Sainte-Suzanne, Salle Rwa Kaf

Conférence Péi à l'initiative de la Plateforme réunionnaise

La Salle Rwa Kaf à Sainte-Suzanne accueille aujourd'hui 6 novembre à 14 heures une grande première : la Conférence Péi. Elle est organisée par la Plateforme réunionnaise composée du PCR, du PS, d'EELV, d'Ansamb, de Banian, de Cilaos et de Place publique. « L'objectif est de réunir le plus grand nombre d'acteurs locaux concernés par les budgets 2025 de l'État (PLF & PLFSS) et de travailler sur des propositions concrètes qui seront remises au gouvernement », indique le texte de l'invitation adressée par la Plateforme réunionnaise aux médias.

À l'initiative de la Plateforme réunionnaise se tiendra aujourd'hui à Sainte-Suzanne la première Conférence Péi. Composée du PCR, du PS, d'EELV, d'Ansamb, de Banian, de Cilaos et de Place publique, la Plateforme réunionnaise invite toutes les institutions et forces vives motivées à travailler sur un projet réunionnais. « L'objectif est de réunir le plus grand nombre d'acteurs locaux concernés par les budgets 2025 de l'État (PLF & PLFSS) et de travailler sur des propositions concrètes qui seront remises au gouvernement », indique le texte de l'invitation adressée par la Plateforme réunionnaise aux médias.

De 14 heures à 17 heures, les personnes présentes travailleront au sein de différents ateliers. Les thèmes retenus sont les suivants :

- l'économie et l'emploi ;
- les solidarités ;
- la transition écologique ;
- le développement humain.

Un communiqué daté du 25 octobre précisait l'importance de se mobiliser face aux mesures projetées dans le PLF et le PLFSS :

« de multiples menaces pèsent sur les financements de nos politiques publiques structurantes. Nous devons donc faire front pour porter nos ambitions et défendre leurs contreparties budgétaires, véritablement vitales pour nos territoires, parmi lesquels :

- Les budgets de l'Outre-Mer, notamment la Ligne Budgétaire Unique (LBU), indispensable pour le financement de la construction et de la rénovation de



logements sociaux

- Les mesures de compensation du coût de la vie et le rattrapage du pouvoir d'achat pour les bas salaires et les retraites. L'augmentation de 2 % du SMIC au mois de novembre ne permet pas de rattraper l'inflation de ces 12 derniers mois et acte ainsi une perte de pouvoir d'achat pour les travailleurs les plus modestes

- Les budgets généralement consacrés aux politiques d'insertion professionnelle, notamment pour notre territoire qui connaît un chômage structurel qui impacte notre dignité et notamment celle de nos jeunes

- Les budgets alloués à la préservation de la biodiversité, dont la protection de la ressource en eau

- Les budgets des services publics fondamentaux, notamment les postes de fonctionnaires dans les domaines de l'éducation, de la police, de la justice et de la santé... Il s'agit de services à la population. Leur présence comme leur qualité, reviennent de droit à celle-ci et ne sauraient être dégradées, voire supprimées. »

Cette première Conférence Péi marque une étape importante. Toutes les bonnes volontés animées par la volonté de développer La Réunion sont appelées à s'organiser pour travailler à la construction d'un projet consensuel.

C'est un pas vers la responsabilité.

Un fonds pour soutenir les efforts des Réunionnais pour le développement de leur pays

Le 21 octobre 1945, la population réunionnaise a voté pour changer la politique coloniale qui a continué l'esclavage et l'engagisme. Raymond Vergès et Léon de Lépervanche ont été élus députés. La population qui voulait le changement traduisait leur revendication en ces termes : « la même chose qu'en France ». Ils ont rencontré leurs collègues des Antilles-Guyane. Césaire dira en 2006, dans un échange avec Paul Vergès, c'était la solution globale la plus juste, adaptée au contexte de l'époque. Cependant, il n'avait aucune illusion sur la précipitation des Parisiens à réaliser l'Égalité. Uniquement pour l'Égalité sociale, il a fallu se battre durant un demi-siècle, après les démissions spectaculaires de Paul Vergès et Élie Hoarau, à l'Assemblée Nationale. Un simple principe.

A Paris, la tendance était de maintenir les DOM en état de dépendance financière continue afin de bénéficier d'une masse d'électeurs réagissant à « la peur de couper les aides ». Cet argument a volé en éclat quand la population a vu qui sont les adversaires de l'Égalité des Allocations, du SMIC et des minimas sociaux. Les Communistes ont réussi à « solder un vieux compte » mais 50 ans après la situation économique s'était dégradée en faveur de l'importation et d'un mode de vie importée. La balance commerciale, équilibrée à la sortie de la guerre, a été totalement déséquilibrée. En 2023, La Réunion a importé pour 7100 millions et a exporté pour 405 millions, soit un déséquilibre de 95 %.

Cette situation est caractéristique d'un sous-développement économique. Ce qui se traduit par un taux de chômage 3 fois supérieur à celui de la France. Devant une telle catastrophe, il faut changer de mentalité. Le PCR appelle à développer « une mystique du développement ». Élie Hoarau déclare dans le livre édité en 2022, l'ère de la Responsabilité a sonné.

Deux ans plus tard, un point revient souvent dans les discussions : avec quel argent nous allons financer le programme de développement pour créer des dizaines de milliers d'emplois, et de logements. Surtout quand on voit tous les gaspillages.

Atteindre le même PIB par habitant qu'en France

Sur la base de l'Égalité réelle, il est juste de réclamer les moyens financiers pour permettre au PIB par habitant de La Réunion d'atteindre le même niveau qu'en France. En 2023, le manque est de 35 % (24 663 et 39 323). Avec un tel niveau de PIB, La Réunion est le département qui crée le moins de richesse. Un rattrapage général s'impose. Le différentiel peut venir en soutien aux efforts qui seront également consentis par les Réunionnais, eux-mêmes. Il ne faudra pas attendre 50 ans. Voilà pourquoi il faut en discuter. Signalons que le PIB calcule la création de richesse.

Depuis de nombreuses années, le Parti communiste réunionnais plaide pour la création d'un Fonds de développement réunionnais, géré à La Réunion pour financer des projets de développement conçus par les Réunionnais pour La Réunion. Cette idée tire les enseignements d'un fait incontestable illustré par l'écart de PIB par habitant entre la France et La Réunion : le fléchage des transferts publics par Paris n'a pas permis le développement de La Réunion. Le chômage, la pauvreté, le mal-logement, la vie chère et l'illettrisme sont quelques données parmi tant d'autres qui rappellent que La Réunion ne fait pas partie des pays développés.

Ce fonds sera un moyen d'amorcer le développement du pays afin qu'à terme les richesses créées à La Réunion puissent à elles seules faire fonctionner une économie qui aura pour but le plein emploi.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

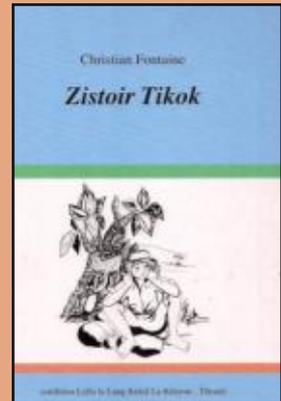
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Afèr ?

Té moins sink lo ti-non Tikok lété pa « Tikok », mé « Afér » !

Afèr ? Ebin, pars Tikok étan-mti, té i inm poz in voyaz kestion son lantouraz. Olèr domann « akoz ? », li té di : « Afér ? « Afér, isi ? » ; « Afér, laba ? » ; « Afér tel soz i espas dann tel manir ? » Tout fason, si li té dmann « akoz ? », son frèr Zan-Lik té i mank pa arvir ali : « Akoz margoz lé amér, lo grin lé dou, la rasine lé plat ! »

Soman, ek son zafér « afér-la », Tikok té i fatig domoun.

Na in kou konmsa, Tikok i oi son matant Eliz i pas dann somin. Tou zis si lo matant té i gingn marsé, si-telman lo vant té bel ! Tikok i dmann : « Afér lo vant matant Eliz lé gro, monmon ? »

Zan-Lik i antan sa, li mét son dé min dann son pos, li sort déor, li sif : « Fffiii... fffiii... fffiii ».

Gramoun Biganbé, apo dégrinn maï, i grat in kou son gorz, i sas in nti poul l'apo avaz ali : « Ssit ! Ssit ! Ssit, ti poul ! »

Granmèr Tisia, son koté, i rakoki son rin po trap in piés linz dann son tant koutir. El i mét-a-shant pli for son romans légliz : « Sé lo moi dé Marie-é, sé lo moi lé pli bo ! ».

I rét monmon tousél, estér, po réponn. Madanm Biganbé lé zéné, soman el i pérd pa kouraz, i réponn :

« Out matant i sar gingn in zanfàn !

– Afér ? Tikok i domann, son zanfàn lé dan son vant ?

– Tikok ! Madanm Biganbé i arvir. Estér, alé zoué ! »

Tikok i persis, i dmann :

« Bin ! Afér lo zanfàn kouzine Zoumine la ariv dann laviyon, li ? »

Madanm Biganbé té i atann pa kestion-la, konm el lé pri dan la kol, el i ogard son mari. Gramoun Biganbé i konpran, i trap Tikok par la min, i di :

« Alon, mounoir ! Anon, n'a rod in pongné manzé lapin !

Epi fini an plézantri, li azout :

« Dan la vi, i fo pa soman rod "afér", i fo tas moyin sort dann fér ! »

Christian Fontaine

Oté

Kan dann tan téi fé la fète lékol

Mézami, fitintan, kan téi fé la fète lékol mi pé dir azot sa lété in n'afèr nou, marmaye, nou téi apréssyé bonpé. Lé vré dann tan, léspéktak téi manke nou bonpé : an déor la fète nassyonal, la fète légliz, épi la fète lékol nou, marmaye lontan nou l'avé pwin tro l'okazyon pou amiz in pé.

Alon anparl la fète lékol : Mi rapèl bien kan l'avé la fète lékol sa lété bien gayar ossi gayar dann la préparassion ké dann la fète èl mèm. L'avé bann zé tradissonèl : zé d'mok ; zé d'boul, cours an sak. Mwin la antann parl grinp dsi in korde suifé, mé sa mwin la pa vi sirman dann la fète mwin la parti téi fé pa sa.

Sak mwin té i apréssyé bien sé kan té fé bann sènète pars lété lokazyon bien rigolé. La sènète, sa lété konm in téate, avèk bann pyèss in pé kourte-kourte épi téi trète bann sizé d'sossyété é sa téi plé anou. Dabor pars lété dann lalang kréol La Rényon apliké dann bann sisyassion kokass.

Mi rapèl lo prossé pars souvn défoi l'avé bann zafèr konmsa, konm lo bourik akizé d'avoir tyé lo koshon é kan lo lavoka téi di : « Méssyé lo ziz mazine ou sé l'koshon é mwin sé

l'bourik. Ou lé an ba lo mir é mi wa pa ou, mi sote dsi oute vante é mi fé pète ali, ou va dir mwin la fé ékspré ? ». Biensir toute marmaye atèr, pliyé an dè apré rir ziska zot vante i fé mal.

Toussa pou dir azot mwin néna dan l'idé noute bann téate lé in pé an rokil, é pou dir azot ossi i fo rodonn ali viguèr. Lo sanss lo komik sa i manke pa nou issi La Rényo, konm lo gou pou zoué an piblik... Astèr pou dir azot ossi sak té gayar pou nou dann tan, i fo pa forsséman mète de koté.

Pou koué ? Pars sé in ar popilèr é an kréol é sa i fo pa mète de koté. Konm toute noute kiltir popilèr. Zordi mi anparl bann sènète, mé ni pé parl dovine-dovinaye, konte, lé zann, bann shanté pars si nou la fé sa in bon boute tan é si lo bann zaktèr konm lo piblik sa téi fé plézir azot, ni pé dir sa lété dann noute san, dann noute gou é nou téi rotrov anou ladan.

A bon antandèr salu !

Justin